



LE CHÂTEAU DE BAGATELLE

Une résidence royale au cœur de Paris

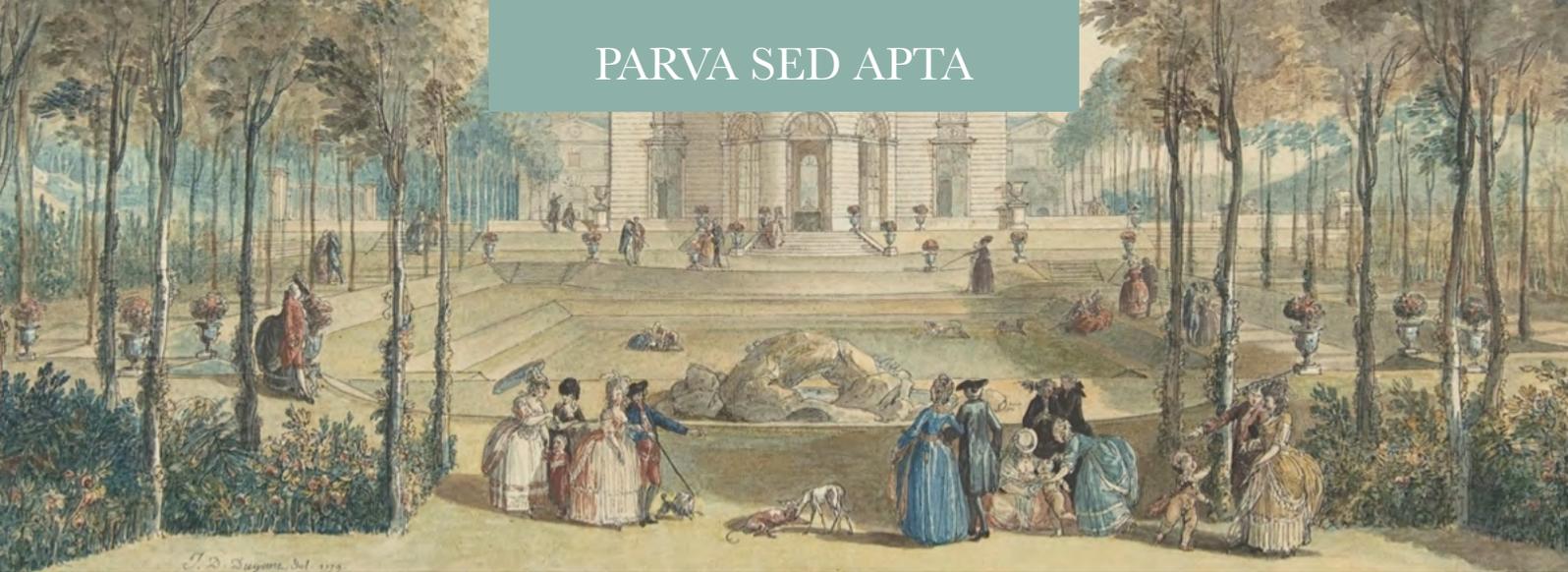


FONDATION
MANSART

La Fondation du château de Bagatelle sous l'égide de la Fondation Mansart

LA FOLIE D'ARTOIS





Le jardin de Bagatelle par Jean Démosthène Dugourc, 1779. (Metropolitan Muséum of Art, New-York)

En 1775, le Comte d'Artois, frère du roi Louis XVI et futur roi Charles X, achète le domaine de Bagatelle dans le Bois de Boulogne. Deux ans plus tard, il fait le pari avec sa belle-sœur, la reine Marie-Antoinette, d'y construire un pavillon durant les quelques semaines où la cour résidait au Château de Fontainebleau.

A la grande satisfaction du Comte d'Artois, le château de Bagatelle, conçu comme une demeure néo-palladienne de plaisance par l'architecte François-Joseph Bélanger, est construit en seulement soixante-quatre jours !

Malgré le nom du domaine et la devise latine gravée sur le haut de la façade du corps de garde, « *PARVA SED APTA* » (petite mais commode), Bagatelle n'a rien d'une simple « *bagatelle* ».

Le bâtiment a nécessité l'intervention de plus de 900 ouvriers et a été décoré par de prestigieux artisans. Hubert Robert a notamment peint six paysages pour l'un des deux boudoirs du rez-de-chaussée. La chambre du Comte est particulièrement extravagante, conçue pour ressembler à une tente militaire, en référence à son titre de Grand Maître de l'Artillerie.



Sur la page de gauche : **Le Comte d'Artois devant Bagatelle** par Jean-Démosthène Dugourc. (Fondation Mansart)

A gauche : **La salle des bains** par Hubert Robert, 1779.

(Metropolitan Museum of Art, New York)

Au dessus : **Projet de chambre à coucher du Comte d'Artois** par François-Joseph Bélanger, 1777.

(BnF, Paris)

En 1778, le botaniste et jardinier écossais Thomas Blaikie est mandaté pour créer un jardin à Bagatelle. Il conçoit le parc et le pare d'étangs artificiels, de rivières et de chutes d'eau. Ce cadre bucolique est agrémenté de ponts et de pavillons pittoresques, et orné de sculptures évocatrices de l'Égypte ancienne, de la Grèce et de la Rome antique.

À l'époque de l'anglophilie esthétique en France, Bagatelle devient rapidement l'un des jardins d'agrément et des pavillons les plus en vogue de Paris. Il fait l'admiration de nombreux visiteurs à la fin du XVIIIe siècle. La baronne d'Oberkirch racontait d'ailleurs :

« Le matin, j'étais partie avec la Comtesse du Nord pour voir Bagatelle, une charmante petite résidence dans le Bois de Boulogne, appartenant au Comte d'Artois, lequel nous reçut avec tous les honneurs et son élégance habituelle. Nous avons ensuite été divertis par un concert auquel participait tous les musiciens de Paris. La Grande-Duchesse était ravie. La collation était digne d'Epicure. »



Dans les années 1780, Thomas Jefferson - ambassadeur en France et futur président des États-Unis – vient régulièrement à Bagatelle avec ses filles et l'artiste italo-britannique Maria Cosway.

L'architecte Friedrich Gilly, inspecteur royal des bâtiments à la cour de Prusse, est également séduit par Bagatelle. Il réalise de nombreux dessins du château et lui consacre un ouvrage en 1799, écrivant qu'il est « incontestablement l'une des plus belles œuvres de l'architecture française contemporaine ».

Thomas Jefferson par Mather Brown, 1786.
(National Portrait Gallery, Smithsonian Institution, Washington)





Dessous : **Plan du jardin anglais** par Thomas Blaikie, 1778. (Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine)

A gauche : **Vue du château de Bagatelle** gravée par Chapuy d'après un tableau de Mongin, 1810. (British Library, Londres)

LE TEMPS DES EMPEREURS ET DES PRINCES



L'Empereur Napoléon dans son cabinet de travail
par Jacques-Louis David, 1812.
(National Gallery of Art, Washington)



Le duc de Berry
par François Gérard, 1820.
(Château de Versailles)



Le duc de Bordeaux
par Adeodato Malatesta, 1840.
(Palazzo dei Musei, Modena)

Épargné par la Révolution, Bagatelle devient propriété de l'État avant d'être racheté en 1806 par l'empereur Napoléon Ier, qui le transformera plus tard pour son fils, le roi de Rome. À cette époque, Bagatelle est rebaptisé « Pavillon de Hollande », par analogie avec le « Pavillon d'Italie » ou château de Saint-Cloud, résidence favorite de Napoléon.

Après avoir été restitué à la famille royale sous la Restauration des Bourbons (1814-1830), Bagatelle est utilisé comme résidence par le duc de Berry, fils du roi Charles X. Après son assassinat, la duchesse de Berry se rend souvent à Bagatelle avec leur fils, Henri d'Artois, duc de Bordeaux, représenté ci-dessous à l'âge de deux ans, surveillant la relève de la garde devant le château.



Napoléon Ier et le Roi de Rome à Bagatelle
par Jules Girardet, 1910.
(Collection privée)



La relève de la garde par le duc de Bordeaux
par Jean-Charles Rémond, 1826.
(Musée Carnavalet, Paris)

La Duchesse de Berry à Bagatelle
par François Gérard, 1820.
(Rijksmuseum, Amsterdam)



LA PÉRIODE ANGLAISE

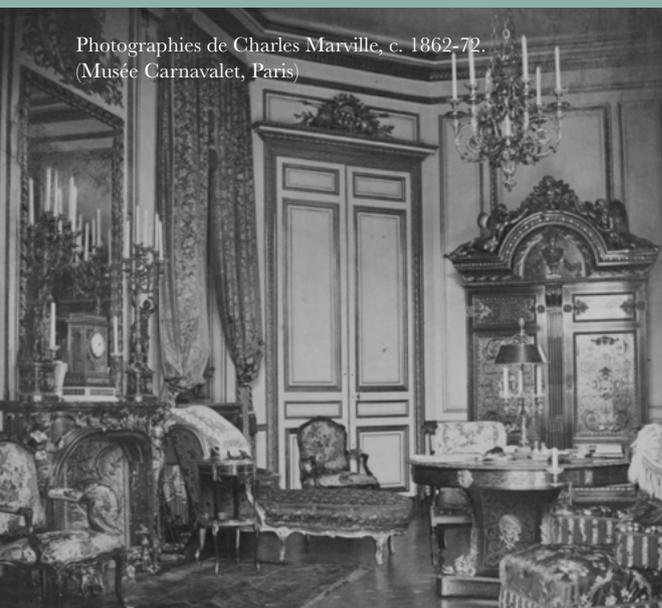


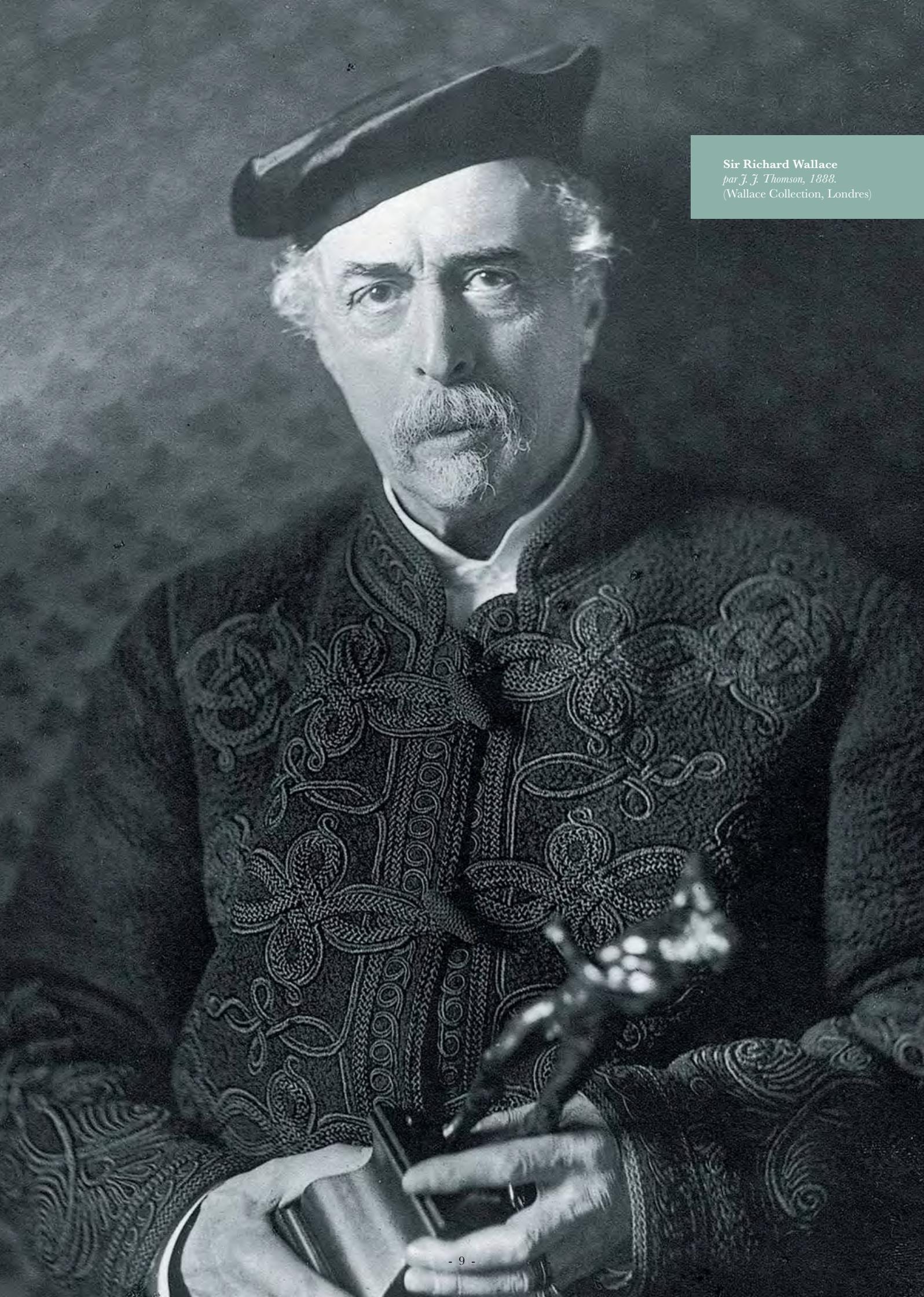
Lord Hertford, Madame Oger et Richard Wallace devant le château de Bagatelle.

Richard Seymour-Conway, 4e marquis de Hertford, achète Bagatelle en 1835. Dès lors, il réside régulièrement dans sa « retraite du Bois de Boulogne » où il entreprend de nombreux travaux et consacre son temps à sa collection d'art. Napoléon III et l'impératrice Eugénie, amis de Lord Hertford, se rendent régulièrement à Bagatelle, où le prince impérial apprécie tout particulièrement le manège. Le prestige de Bagatelle ne cesse de croître lorsque, en 1855, Lord Hertford reçoit la visite de la reine Victoria lors de l'Exposition universelle.

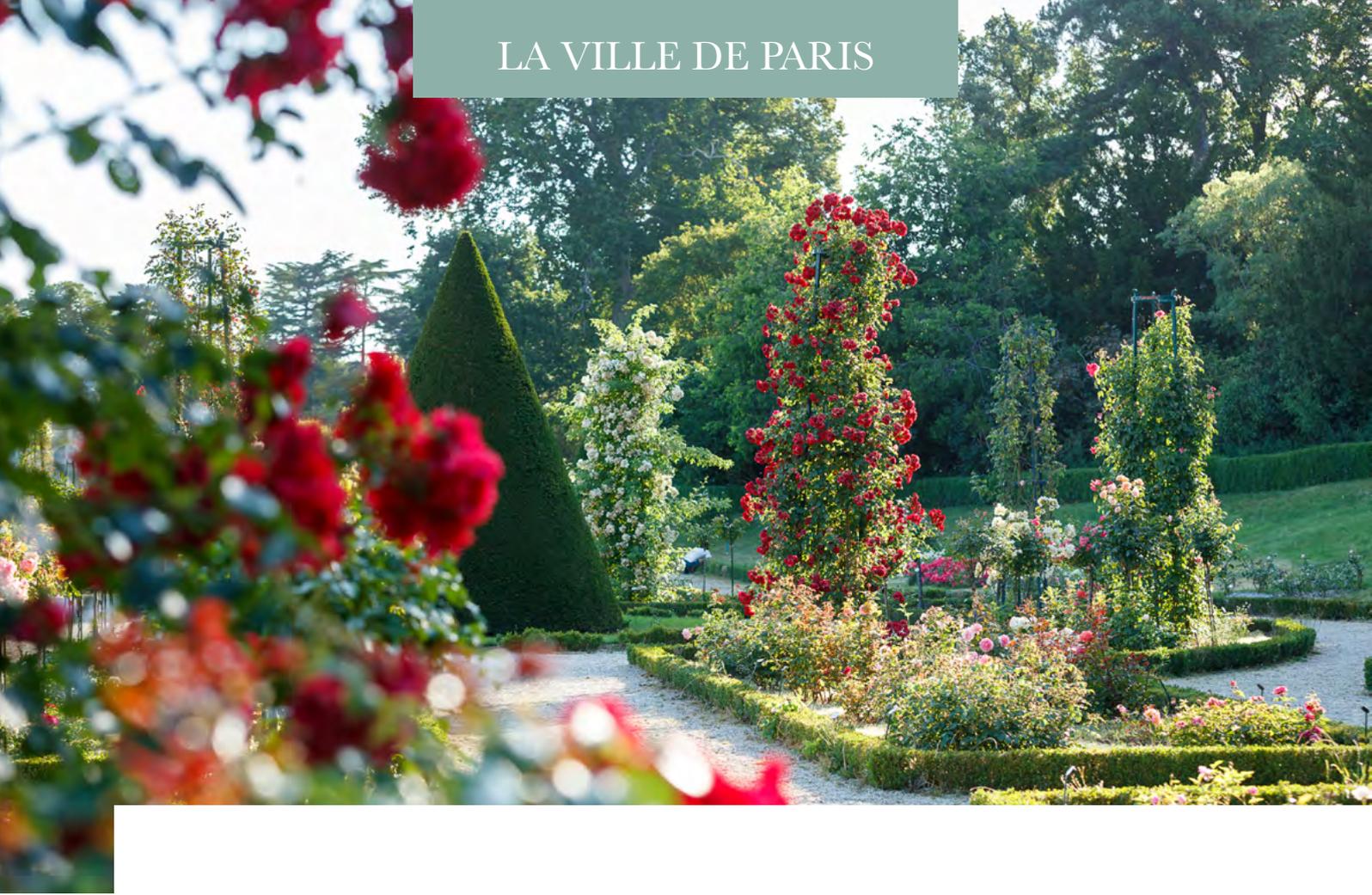
À sa mort, Bagatelle est transmis en héritage à son fils, le collectionneur Sir Richard Wallace, qui entreprend immédiatement d'importants travaux de réaménagement, en faisant appel à l'architecte Léon de Sanges pour construire le Trianon, en référence à l'un des palais de Versailles. À la mort de son mari en 1890, Lady Wallace hérite du domaine, ainsi que de tous ses biens. Elle meurt sept ans plus tard, léguant une partie de la formidable collection d'art à la nation britannique, et établissant ainsi la désormais célèbre Wallace Collection.

Photographies de Charles Marville, c. 1862-72.
(Musée Carnavalet, Paris)





Sir Richard Wallace
par J. J. Thomson, 1888.
(Wallace Collection, Londres)



Bagatelle est ensuite légué à John Murray Scott, secrétaire de Richard Wallace, lequel le vend à la ville de Paris en 1905. La réhabilitation du domaine est confiée à Jean Claude Nicolas Forestier, commissaire aux jardins de la ville, lequel en avait suggéré l'acquisition. Il s'efforce ensuite de développer les collections botaniques tout en préservant l'harmonie du jardin à l'anglaise d'origine.

En 1907, Forestier crée le Concours international de roses nouvelles (International Competition for New Roses). Premier du genre, il reste l'un des plus importants concours de nouvelles roses et se déroule toujours, chaque année, en juin dans le rosarium du jardin.

De 1988 à 2003, un autre événement prestigieux se tient à Bagatelle : le Concours annuel Automobiles Classiques. Parrainé par Louis Vuitton depuis 1989, cet événement réintroduit le Concours d'Élégance en France en présentant des automobiles exceptionnelles dans le jardin.



Le cadre splendide de Bagatelle est le théâtre de nombreuses visites royales et de garden parties tout au long du XXe siècle.

En 1910, la reine Eléonore et le roi Ferdinand Ier de Bulgarie visitent le rosarium avec pour guide Jean Claude Nicolas Forestier.

En juillet 1938, le président Albert Lebrun organise à Bagatelle une splendide garden party pour le roi George VI et la reine consort Elizabeth, en visite pour renforcer les relations anglo-françaises à une époque de doute en Europe. À cette occasion, un magnifique ballet est organisé sur le lac.

De 1949 à 1951, le Président Charles de Gaulle prononce son discours annuel de la fête du travail sur les pelouses de Bagatelle. Une grande foule de Parisiens y assiste d'ailleurs.

En mai 1974, une réception est donnée à Bagatelle en l'honneur du Président nouvellement élu Valéry Giscard d'Estaing.

Lors d'une visite officielle en juin 1992, la reine Elizabeth II et le prince Philip visitent le rosarium et l'exposition Henry Moore qui se trouve dans les jardins. Ils sont accompagnés par le Président François Mitterrand et le maire de Paris, Jacques Chirac.

En 1995, le Prince Joachim du Danemark vient à Bagatelle pour inaugurer la nouvelle variété de rose Flora Danica.





UN CHANTIER EXEMPLAIRE

La Fondation Mansart est en charge de la restauration du château de Bagatelle. Le chantier démarre en 2021 par la reprise des façades (maçonnerie, pierres de taille), des toitures et des menuiseries.

A l'issue de ces travaux, la Fondation entreprendra en 2022 la restauration des décors intérieurs et l'aménagement du château en vue de sa réouverture au public.

Parallèlement, la Fondation va entreprendre l'aménagement de la sous terrasse afin de permettre l'accueil du public et pour y créer une salle d'expositions temporaires. Préalablement à la restauration, la Fondation a procédé à des recherches iconographiques et historiques afin de restituer au mieux les décors du rez-de-chaussée et du premier étage.



LA FONDATION DU CHÂTEAU DE BAGATELLE SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION MANSART

Créée en 1982 pour préserver et restaurer le château de Maintenon, la Fondation Mansart a reçu en 2005 le statut de « Fondation reconnue d'utilité publique » et de « Fondation abritante » par décret du Premier ministre.

La Fondation Mansart vise à faire revivre un patrimoine de grand intérêt, qu'il soit historique ou contemporain, y compris les bâtiments architecturaux (monuments, résidences, établissements industriels), ainsi que les sites naturels et paysagers comme les parcs, les jardins botaniques et les arboretums. La Fondation Mansart veille à ce que ces lieux remarquables, qui constituent une part essentielle du patrimoine français et ont façonné son art de vivre au fil des siècles, soient préservés pour les générations futures.

La Fondation du Château de Bagatelle a été créée sous l'égide de la Fondation Mansart afin de collecter des fonds auprès de donateurs privés, d'institutions et les entreprises, tant en France qu'à l'étranger, pour mener à bien la restauration du château et l'ouvrir à nouveau au public.



LES MISSIONS DE LA FONDATION

Une nouvelle maison pour les chefs-d'œuvre de l'art français du XVIIIe siècle

La Fondation a pour objectif de redécorer Bagatelle en exposant des chefs-d'œuvre uniques de l'art décoratif français et des peintures originales du XVIIIe siècle. Des meubles et des bronzes dorés seront prêtés par le Mobilier national français et plusieurs autres pièces par des collectionneurs privés. Les dons permettront également d'acquérir des pièces exceptionnelles supplémentaires sur le marché de l'art. La rénovation du site et la décoration du château seront évaluées et approuvées par le comité scientifique de la Fondation.

L'organisation d'expositions et d'évènements culturels

Le château sera ouvert au public pour des visites régulières. Un espace permettra d'organiser des expositions temporaires, en partenariat avec d'autres institutions. Un programme de concerts et de manifestations culturelles encouragera le public à visiter régulièrement le château, qui sera à nouveau une destination incontournable pour les franciliens ainsi que tous les autres visiteurs français et internationaux.

La mission sociale

La Fondation accorde une grande place à sa mission sociale qui consiste à donner aux publics les moins familiers de la culture les clés indispensables pour apprécier l'histoire de ses sites historiques. La Fondation leur offre également l'occasion d'y développer leur curiosité et leur créativité.

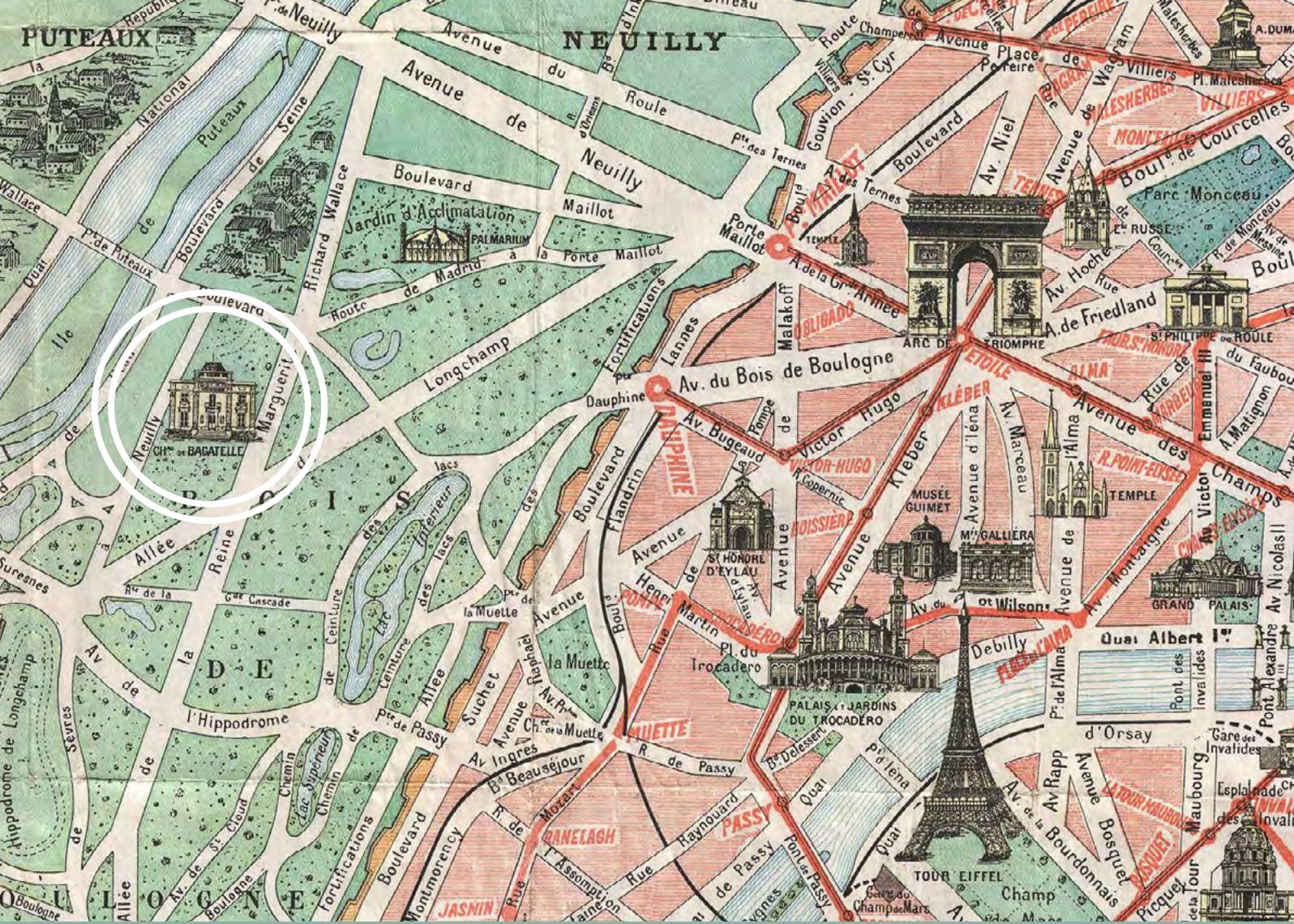
La mission éducative

La Fondation Mansart organisera des chantiers écoles et des chantiers du patrimoine, encadrés par des professionnels. Elle proposera un éventail de visites, d'ateliers et d'outils adaptés aux groupes scolaires. La Fondation proposera également des visites de chantier aux élèves de l'école de Chaillot, aux étudiants en histoire de l'art ainsi qu'aux élèves des écoles d'art.



« Certains lieux témoignent de notre Histoire et de nos vies. Nous n'en sommes que les gardiens. Il est de notre devoir de les protéger aujourd'hui afin que les générations futures puissent en bénéficier demain. Tel est le but et l'ambition de la Fondation Mansart ».

Albéric de Montgolfier
Président de la Fondation Mansart



REDONNONS VIE À NOTRE PATRIMOINE,
AIDEZ-NOUS À AGIR POUR BAGATELLE !



FONDATION
MANSART

27 rue Octave Feuillet - 75116 Paris
www.fondationmansart.fr